Mardi 28 Mai 1918

QUINZE CENTIMES LE NUMERO

34me Année — N° 148 (Et.P.L.G. N° 1263)

ABONNEMENTS

Mensuels, prenant cours le 1er de chaque mois fr. 3.50
Trimestriels, prenant cours les 1er janvier, 1er avril 1er juillet et le 1er octobre . . . . 10.50

On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays.

ADMINISTRATION-RÉDACTION
45, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS
BRUXELLES

# LE MESSAGER DE BRUXELLES

Rédacteur en Chef : Charles DESBONNETS

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)

PUBLICITÉ

Annonces 4e page, la petite ligne . . . . fr. 0.75
Réclames 3e page, la ligne . . . . » 2.00
Faits-divers » . . . . » 3.00
Echos et Nouvelles » . . . . » 5.00
Nécrologie » . . . . » 3.00
Annonces notariales » . . . . » 2.00
» judiciaires » . . . . » 1.50
» financières » . . . . » 1.00

BUREAUX AUXILIAIRES
Liège : Passage Lemonnier 26.
Charleroi : Rue de Beaumont, 8 (V.B.)
Namur : Rue de la Colline, 12 (Salzinnes)

## COMMUNIQUÉS

### Puissances Centrales

BERLIN, 26 mai (soir). (Officiel) :
Rien de nouveau des théâtres de la guerre.

BERLIN, 27 mai. (Officiel) :
Au cours d'une entreprise fructueuse au sud-ouest de Meteren, des Anglais ont été faits prisonniers.
L'activité d'artillerie ne s'est ravivée aux fronts de combat que dans l'après-midi. L'artillerie ennemie s'est surtout montrée active dans la région du Kemmel, sur la rive septentrionale de la Lys, entre Arras et Albert et sur la rive occidentale de l'Ancre. L'activité de reconnaissance est restée vive.

BERLIN, 27 mai. (Officiel) :
Nouveaux succès sous-marins dans la région barrée autour de l'Italie : cinq vapeurs jaugeant ensemble environ 27,000 TBR. De ce nombre, le sous-marin commandé par le lieutenant-capitaine Heinrich prince de Reuss a torpillé trois grands vapeurs précieux d'environ 19,000 TBR au total, parmi lesquels le vapeur de transport de troupes français « Ste-Anna », de 9,850 TBR.
Il faut constater complémentairement, en liaison avec les succès d'un croiseur-sous-marin autour des Açores, publiés le 8 mai, que l'on a pu déterminer depuis que le vapeur torpillé par lui, au milieu d'un grand convoi protégé, sur la route Gibraltar-Angleterre, évalué à environ 4,500 TBR, était le vapeur de transport de troupes « Nirpura » de 7,640 TBR, ayant à bord un détachement de cavalerie anglaise.

VIENNE, 26 mai (midi). Officiel) :
Sauf quelques tentatives italiennes de reconnaissance soutenues par le feu d'artillerie, dans le secteur de Tonale, pas d'événements particuliers.

VIENNE, 27 mai. (Officiel) :
En corrélation avec leurs entreprises de reconnaissance effectuées le 25 mai, les Italiens ont attaqué hier nos positions au sud des passes de Tonale avec plusieurs bataillons alpins, soutenus par de l'artillerie et des feux de mines. Ils ont réussi à pénétrer dans une petite partie de nos lignes, mais l'ennemi en a été chassé par la suite.

### Puissances Alliées

PARIS, 26 mai. (3 h. après-midi) :
Assez grande activité des deux artilleries dans la région du bois de Hangard et au sud de l'Avre. Un coup de main ennemi précédé d'un vif bombardement do nos postes du secteur d'Orvillers-Sorel, n'a pas obtenu de résultat.
D'autres tentatives ennemies en Champagne et dans les Vosges ont également échoué.
Nos patrouilles et détachements ont fait des prisonniers, notamment dans la région de l'Ailette.
Rien à signaler sur le reste du front.

PARIS, 26 mai. (11 h. soir) :
Pas d'action d'infanterie. Activité de l'artillerie en quelques points au nord et au sud de l'Avre.
Journée calme partout ailleurs.

LONDRES, 25 mai :
Hier soir, nos troupes ont exécuté un coup de main contre les tranchées ennemies établies dans les environs d'Hamel, au nord d'Albert; elles ont fait une quarantaine de prisonniers et pris deux mitrailleuses. Nous avons aussi prononcé un heureux coup de main au nord de Leus; il nous a valu quelques prisonniers.
L'artillerie allemande s'est servie hier de grenades à gaz près de Béthune et a été plus active la nuit près de Strazeele.

## L'Offensive à l'Ouest

Berlin, 26 mai. — Chaque jour, sans répit, les Français continuent la destruction de leur ville de Leon. Le 25 mai encore, la ville a reçu 103 projectiles. Les dégâts sont considérables. Plusieurs civils sont tombés victimes des bombes de leurs compatriotes.

## REVUE DE LA PRESSE

Sous le titre: « L'enjeu de la guerre », le « Leipziger Volkszeitung » écrit:
Après la paix forcée à l'Est, peut-on espérer encore une paix conciliatrice avec les Puissances Occidentales?
Certains pensent que puisque l'Angleterre, par l'écrasement et le démembrement de la Russie, est débarrassée d'un allié douteux aujourd'hui et d'un rival asiatique dangereux pour demain et, d'autre part, a raffermi sa domination en Egypte, en Mésopotamie, dans la Perse méridionale, dans l'Inde et en Afrique, pourquoi, pour autant que le « statu quo ante » soit assuré en Belgique et en France, ne serait-elle pas disposée avec ses alliés à une paix qui lui assure une situation politique mondiale si favorable? Dans cette hypothèse, l'Allemagne n'aurait donc qu'à renoncer à toutes annexions occidentales pour créer la possibilité d'une paix, qui sanctionnerait son hégémonie à l'Est, aux Balkans et dans le Levant, en regard de laquelle l'Angleterre recueillerait l'accroissement de pouvoir politique mondial mentionné ci-dessus.
Les deux parties sortiraient de cette manière victorieuses de la guerre mondiale de quatre ans, et le seul patient resterait, sauf la couple de petits Etats balkaniques, la Russie.
Rien ne serait plus fallacieux qu'une pareille manière d'envisager la question, rien de plus dangereux qu'une telle illusion sur le caractère et les possibilités d'aplanissement de cette guerre!
Il est exact que la Russie fut longtemps l'adversaire asiatique le plus dangereux de l'Angleterre et que le démembrement territorial et l'impuissance politique mondiale de la Russie excluent pour quelque temps une menace de l'Inde, mais en face de cet avantage politique se placent pour l'Angleterre des désavantages beaucoup plus grands, de telle manière qu'en réalité l'éloignement provisoire de la Russie de la série des grandes Puissances représente non un événement heureux, mais un grave malheur, qui peut même devenir une catastrophe pour l'Angleterre.
Car, par l'élimination de la Russie du concert des grandes Puissances militaires, tout le système de l'équilibre européen a été désorienté, système sur lequel seul étaient basées la puissance et l'influence de l'Angleterre!
Examinons l'hypothèse d'une paix, qui n'apporterait à l'Allemagne, à l'Ouest, pas un seul kilomètre carré d'accroissement de territoire et qui rétablirait entièrement l'indépendance politique et économique de la Belgique, mais confirmant, d'autre part, la suprématie de l'Allemagne sur les peuples limitrophes de la Russie et, en commun avec l'Autriche, sur les Balkans.
Quelle serait alors la situation européenne et mondiale?
L'Allemagne formerait alors avec l'Autriche-Hongrie et les Etats protégés connexes, économiquement et militairement, une puissance pour laquelle il n'y aurait plus aucune espèce de contrepoids.
La France n'aurait plus que l'ombre de sa grandeur antérieure et serait dégradée, ainsi que l'Italie, comme un Etat de second rang.
Anxieusement, elles devraient éviter tout conflit avec la duplice toute-puissante, car tout nouveau cas de guerre les exposerait au danger d'être amplement culbutées par la machine de guerre de l'adversaire énormément supérieure.
L'aide éventuelle de l'Angleterre arriverait trop tard en face du choc rencontrique des armées des Puissances Centrales, même si par la perfectionnement de la guerre sous-marine et le formidable accroissement de la flotte sous-marine, les transports de troupes d'outre-mer n'étaient pas à l'avenir exclus d'avance.
Que l'on n'objecte pas non plus que la nouvelle Europe Centrale, avec ses nombreux millions de peuples étrangers, ne sera finalement qu'un colosse aux pieds d'argile, que rongeraient des crises intérieures.
Certes, de telles crises intérieures, créées par des combats nationalistes ardents, ne manqueraient pas, naturellement — mais l'exemple de l'Autriche pendant la guerre démontre bien comment l'Etat, composé d'un grand nombre de nationalités diverses, peut être maintenu par une organisation militaire sévère et être employé avec efficacité comme l'instrument utile d'une minorité dominante.
La confirmation de la dissolution et de l'affaiblissement militaire de la Russie par un traité de paix général n'équivaut donc à rien moins qu'à la création et à la reconnaissance d'une hégémonie incontestable, dominante de l'Allemagne en Europe, ce qui équivaudrait également à la complète élimination de l'influence anglaise dans la politique européenne.
Mais par là, la portée d'une paix pareille serait loin d'être épuisée. L'Angleterre se sentirait également menacée dans ses possessions coloniales. Car quelle sécurité lui serait-elle donnée encore pour sa domination en Egypte, en Mésopotamie et dans l'Inde si l'énorme puissance économique et militaire de l'Europe Centrale se trouvait derrière la Turquie?
Dès maintenant, la Turquie réclame la rétrocession de l'Egypte, et il est évident que la sphère d'influence de l'Europe Centrale serait étendue en Turquie, en Perse et dans l'Afghanistan jusque dans le voisinage immédiat de l'Inde. Dans l'intérêt de sa conservation, le groupe européen central devrait s'efforcer d'étendre sa zone de puissance sur des pays qui pourraient lui fournir les matières premières coloniales les plus importantes, avant tout l'indispensable coton.
Avec l'Egypte et l'Inde, l'Europe Centrale pourrait encore entreprendre la guerre économique avec la Panamérique, et tenter de braver le bloc anglo-saxon des deux côtés de l'Atlantique. Surtout, si finalement elle réussissait à attirer le Japon dans son alliance sur la base d'une répartition de l'Asie.
Il est qu'on livre actuellement sur les champs de bataille en France le combat décisif, non pas pour savoir quel sera le sort de l'Alsace-Lorraine, mais pour la conformation de l'Europe, pour la répartition du pouvoir dans le vieux monde, pour les principes politiques les plus importants et les plus incisifs qui aient jamais lutté pour la suprématie dans l'histoire de l'humanité.
Et dans cette lutte, il ne peut y avoir de compromis pour l'Entente, mais uniquement le maintien de l'équilibre européen ou la défaite.
Dans cette lutte, la France, l'Angleterre et l'Amérique sacrifieront encore des millions de vies humaines, parce qu'elles ne savent que trop quel en est l'enjeu.
Une paix conciliatrice n'était possible que dans le cadre d'une paix générale. Elle supposait au préalable l'observation étroite des intérêts et du sentiment d'honneur national de tous les participants. Dans ces seules circonstances, une réconciliation était possible, pouvait-on imaginer un désarmement général et la création de garanties communes de paix et de droit international.
Comme par suite de l'écroulement de la Russie et de l'affectation économique de l'Ukraine et de la Roumanie, toute possibilité a disparu pour l'Entente de pouvoir abattre l'Allemagne militairement ou économiquement, l'heure d'une réelle paix conciliatrice aurait alors sonné.
Les événements prochains décideront du sort de l'humanité.

## Nos Informations

### ANGLETERRE

UNE DECLARATION GOUVERNEMENTALE

Londres, 25 mai. — M. Bonar Law a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement anglais prépare une déclaration générale au sujet de la question de paix, des décisions de Paris et de la situation militaire.

UNE PRETENDUE CONSPIRATION ALLEMANDE EN IRLANDE

L'Agence Reuter publie la déclaration officielle anglaise suivante:
Depuis le début de la guerre, des relations existaient entre les Sinn-Fein et l'Allemagne.
Cela résulte de différents télégrammes de MM. Zimmermann et Bernstorff.
M. Bernstorff télégraphia à Berlin que la révolte commencerait à Pâques 1916.
L'Allemagne devrait envoyer des munitions et des armes, faire des attaques aériennes sur l'Angleterre et attaquer la côte anglaise au moyen de sa flotte.
Cela se réalisa effectivement entre le 24 et le 26 avril.
Le lundi de Pâques, la révolte éclata. Mais le secours allemand ne vint pas et le plan échoua.
Après la fin de la révolte, M. Bernstorff envoya, le 8 septembre 1916, un nouveau plan, élaboré par un chef révolutionnaire irlandais en Amérique.
Les Sinn-Fein se trouvaient donc une fois encore en relation avec les Allemands.
Le gouvernement allemand devait fixer la date de la révolte.
Ce serait un avantage pour l'Allemagne qu'une base sous-marine pourrait être fondée à la côte occidentale irlandaise.
Depuis l'entrée de l'Amérique dans la guerre, la communication était interrompue entre les Sinn-Fein et l'Allemagne.
Une nouvelle communication (laquelle, on ne le dit pas) fut trouvée et employée.
En avril 1918, un nouveau plan était prêt. L'agent allemand De Valera, qui portait sur lui un plan détaillé et qui espérait de créer en Irlande une armée d'environ 500,000 hommes, fut arrêté au moment où il était débarqué par un sous-marin. Le nouveau plan dépend en majeure partie du débarquement de munitions par des sous-marins. Il existe des preuves qu'on voulait l'entreprendre après l'offensive allemande à l'Ouest, lorsque l'Angleterre n'aurait disposé vraisemblablement que de peu de troupes.
Les négociations entre l'Allemagne et les Sinn-Fein ont duré à présent trois années et demie.
La deuxième insurrection irlandaise aurait dû éclater au cours de l'année dernière, mais comme l'Allemagne ne fut pas à même d'envoyer des troupes, elle fut différée. Au cours de l'année courante, des plans avaient été faits pour une nouvelle tentative, qui aurait été en connexion avec l'offensive à l'Ouest.
De nouveaux envois d'armes furent attendus. Une partie dominante de ce plan était la création d'une base sous-marine à la côte occidentale irlandaise.
Afin de prévenir l'effusion de sang, et pour remplir son devoir vis-à-vis des Alliés, le gouvernement anglais n'avait pas d'autre moyen que d'arrêter ceux qui avaient forgé ces plans criminels.
Commentaires du « Belgischer Kurier »:
Si telles doivent être les preuves, elles sont très insuffisantes. Il va de soi que le comte Bernstorff, en sa qualité de ministre à Washington, devait tenir le gouvernement allemand au courant de ce qu'il pouvait apprendre en Amérique du mouvement irlandais.
De Valera lutte comme chef Sinn-Fein depuis des années déjà pour l'affranchissement de l'Irlande, il n'était donc pas nécessaire de le débarquer d'abord par un sous-marin allemand avec un plan à cet effet.
Telles sont les seules affirmations auxquelles on peut se rattacher, et elles s'effondrent, comme on voit, à rien.
Au reste, tout est tellement inconsistant qu'un tribunal public seul pourrait apporter un peu plus de clarté dans l'affaire. Mais les Anglais s'en garderont bien.
Dans ces indications obscures éclate, d'une part, la crainte causée par nos sous-marins (dont M. Lloyd George vient encore de considérer le danger comme maîtrisé) et, d'autre part, l'intention non déguisée d'essayer un dernier moyen pour souder l'Irlande à l'Angleterre par la violence. Mais nous pensons qu'ainsi l'Angleterre ne fera qu'aiguillonner davantage encore les aspirations irlandaises vers l'affranchissement des chaînes anglaises.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 26 mai. — L'Amirauté annonce :
« Un de nos sous-marins d'escorte dans l'Atlantique annonce après avoir rejoint son point d'appui :
Le 11 mai, il aperçut à hauteur du Cap Vincent, pendant qu'il attendait le convoi, un sous-marin allemand du type appelé croiseur, et le coula.
Comme à ce moment la mer était mauvaise, il n'y a pas eu de survivants.
Peu de temps après, il aperçut un autre sous-marin ennemi, mais comme il plongea précipitamment, il échappa au sort de son compagnon. Attendu que c'est le premier croiseur sous-marin qui a été détruit, il fut décidé de so départir de la règle habituelle de ne point mentionner la destruction des sous-marins ennemis isolés.

***

On annonce de Berlin :
« Comme depuis quelque temps, nous ne recevons plus de nouvelles de l'un de nos sous-marins opérant à l'ouest de Gibraltar, on peut admettre sa perte de la manière indiquée par les Anglais. »

UNE PROTESTATION SCANDINAVE

Zurich, 26 mai. — On mande de source suédoise à la « Neue Zurcher Zeitung » : Les gouvernements danois et suédois ont adressé de commun accord une énergique note à l'Angleterre pour protester contre le vaste champ de mines anglaises établi près du Kattegat.

LES PROJETS DE M. ASQUITH

D'après un bruit répandu dans la presse anglaise et dans la presse française, M. Asquith, leader libéral et ancien chef de Cabinet, aurait décidé de reprendre son ancienne profession d'avocat. On sait que M. Asquith était avocat et entra au barreau en 1866, à l'âge de 23 ans. Dix ans plus tard, il entra au Parlement, où il attira l'attention de Gladstone. Si cette nouvelle se confirme, M. Asquith terminerait sa carrière comme il l'a commencée.

LE TRAFIC DE L'ARGENT

Le gouvernement anglais vient d'arrêter qu'il est interdit d'accumuler des stocks d'argent. Tous ceux qui possèdent plus d'argent qu'il n'est nécessaire pour les besoins de leur famille ou de leur commerce sont passibles d'amende.

### ETATS-UNIS

LA LIMITE D'AGE MILITAIRE

On mande de Washington au « Daily Telegraph » que le sénateur Madison a proposé de porter la limite d'âge du service militaire de 31 à 45 ans.

LE VOYAGE DU PRINCE ARTHUR DE CONNAUGHT

Londres, 26 mai. — L'Agence Reuter annonce que la mission anglaise conduite par le prince Arthur de Connaught est arrivée à Atlantic City; elle fait route vers Washington.

LES EVENEMENTS D'IRLANDE

On mande de New-York au « Daily News » que l'Amérique accorde une attention toute particulière aux derniers événements d'Irlande. L'appel adressé par les amis de la liberté irlandaise au président Wilson et demandant sous une forme loyale l'intervention des Etats-Unis à raison des mérites des Irlandais n'a cependant pas atteint son but. L'impression de cette mesure s'est fait sentir cependant sur les membres du Congrès. On examine attentivement la situation à la Maison Blanche, mais on ne tolèrera pas de démonstration contre l'activité déployée par l'Angleterre pour recruter des hommes.

LES SUJETS RUSSES

On mande de Washington au « Daily Telegraph » que 200,000 Russes qui se trouvaient aux Etats-Unis ont demandé la permission de rentrer en Russie.

### FINLANDE

DESIR D'ANNEXION NOUVELLE

On mande de Moscou au « Daily Mail » que le gouvernement finlandais désire l'annexion de la péninsule de Kola. La Finlande obtiendrait de cette façon une bonne partie de la ligne ferrée des Murmans.
On mande de Stockholm au « Times » que le chef de la Garde Rouge a été exécuté à Helsingfors.

L'EXODE DES RUSSES

On mande de Stockholm que l'évacuation de la Finlande par la population russe continue. Le 14 mai, un vapeur ayant à bord 1,000 Russes domiciliés à Helsingfors, a quitté cette ville pour Cronstadt. Dans le nombre, il y avait des matelots arrêtés dans cette ville. Dans l'île d'Aland, tous les sujets russes ont été arrêtés par ordre des autorités finlandaises.

### FRANCE

LE SORT DES RUSSES DANS LES PAYS DE L'ENTENTE

On mande de Genève que la Ligue des Russes ententophiles, créée en France par M. Ivolsky, s'efforce d'amener MM. Clémenceau, Lloyd George et Orlando à expulser de leurs pays respectifs tous les Russes qui ne veulent pas faire partie de cette ligue, ou qui n'en font partie que pour la façade. Cette mesure est notamment préconisée dans l' « Echo de Paris », par M. Masson, l'académicien connu.

### HOLLANDE

LE MAINTIEN DES TROUPES SOUS LES ARMES

La Haye, 25 mai. — Le ministre de la Guerre a déclaré en réponse au rapport déposé sur le projet de loi demandant un crédit extraordinaire de guerre que pour des raisons d'ordre politique et militaire, le contingent des troupes appelées sous les armes ne pouvait encore être diminué en ce moment.

LES NEGOCIATIONS AVEC L'ETRANGER

La Haye, 24 mai. — On considère comme de pure invention la nouvelle d'après laquelle Sir Edward Holdon, de la London City and Midland Bank, résiderait incognito à La Haye pour y conclure une transaction importante.
Les négociations relatives au traité économique germano-néerlandais ont été précédées d'une série de négociations se rapportant à certains points du traité économique arrivé à échéance le 1er avril. Ces différentes clauses ont été réglées. La Hollande fera les livraisons non effectuées jusqu'à présent. Les négociations relatives à un nouveau traité économique ont déjà commencé et font prévoir une issue favorable.

AU « NEDERLANDSCHE-OVERZEE-TRUST »

On mande d'Amsterdam que la navigation hollandaise étant paralysée et plus aucun navire étranger n'apportant de produits exotiques à cause de la guerre sous-marine et du manque de tonnage, le « Nederlandsche-Overzee-Trust » s'est vu forcé de licencier une grande partie de son personnel et d'évacuer cinq des bâtiments occupés jusqu'ici par ses bureaux. Les affaires continuent, mais elles sont considérablement réduites.

LE RAPATRIEMENT DES ETRANGERS

La Haye, 25 mai. — Le gouvernement hollandais annonce dans un rapport relatif au séjour des étrangers en Hollande qu'il négocie avec le gouvernement allemand au sujet du retour dans leur patrie des Polonais et des Russes; le gouvernement allemand s'est déclaré disposé à assister la Hollande dans cette tâche. Le rapatriement ne peut cependant avoir lieu actuellement. Il faut s'assurer, dans chaque cas, que le gouvernement intéressé est prêt à autoriser le retour de ces nationaux. Le ministre de Hollande à Berlin a été chargé à nouveau d'examiner la chose avec le gouvernement allemand.

LES COMMUNICATIONS AVEC LES INDES NEERLANDAISES

La Haye, 25 mai. — Deux vapeurs allemands quitteront prochainement les Indes Néerlandaises pour la Hollande et seront transformés en qualité de navires de la Commission of Relief for Belgium. Ces navires ont été mis à la disposition de la Hollande par le gouvernement allemand en remplacement du « Banding » et du « Gasteriand », qui furent tous deux coulés le 22 février de l'année passée à la côte anglaise.

LE TRAFIC DES CHEMINS DE FER

La Haye, 25 mai. — Les tarifs de chemin de fer seront prochainement relevés, et le trafic restreint, la pénurie de charbon ayant augmenté.

### JAPON

LE TRAITE AVEC LA CHINE

On mande de Tokio au « Times » : Il est probable que le gouvernement ne publiera pas le texte de la convention conclue avec la Chine.

### RUSSIE

LE PROGRAMME FINANCIER

Kiew, 25 mai. — Au cours de la réunion des Commissaires des Finances du gouvernement russe, M. Gukovski évalua à la somme formidable de 40 milliards les dépenses pour le premier semestre de 1918. M. Lénine développa son programme financier, notamment les points où il prévoyait une vive opposition du peuple. L'échange intégral des anciens billets de banque contre de nouvelles valeurs aura lieu dans le délai le plus court. Un arrêté obligera les détenteurs à faire une déclaration. Les petites sommes seulement seront remplacées par de nouvelles valeurs; tout le reste sera annulé. On espère gagner de la sorte 20 milliards. Le programme des impôts envisage un nouvel impôt progressif sur le revenu.
Le ministre des Finances d'Ukraine, M. Schepetzki, estime que l'ukase de M. Lénine aura pour effet de détruire complètement tout l'édifice économique de la Russie. En outre, il évalue à 10 milliards le montant des billets de banque russes en circulation en Ukraine.

LES TROUBLES

La Presse Télégraphique apprend de Stockholm que des troubles graves ont éclaté à Nicolaieff et que des Commissaires du Peuple de la République du Don et de Taurido ont été fusillés.

LE DEBARQUEMENT JAPONAIS EN SIBERIE

L'Agence télégraphique de Pétrograd rapporte que le représentant de l'Angleterre, M. Lockhart, a rendu visite au Commissaire des Affaires Etrangères et lui a déclaré que le gouvernement anglais s'occupait de résoudre au plus tôt l'incident du débarquement japonais en Sibérie.

LE FORT D'INO

Moscou, 26 mai. — Le gouvernement des Soviets a adressé le radiogramme suivant à Berlin: Aujourd'hui 15 mai, le comte Mirbach nous a annoncé que d'après les nouvelles parvenues au gouvernement allemand, des batteries de la forteresse d'Ino auraient tiré le 11 mai sur des troupes finlandaises et qu'un croiseur russe se trouvait non loin du port, contrairement au traité de Brest-Litowsk. De l'enquête menée, il résulte que des batteries de la forteresse d'Ino n'ont pas tiré. Il est possible que l'on ait fait sauter certaines choses dans la forteresse et que les détonations aient été prises pour des salves d'artillerie.
Ayant reçu un ultimatum de la Garde Blanche et étant mis en demeure de rendre la forteresse, le commandant n'a pas vu à la situation d'autre issue que de donner l'ordre de faire sauter les munitions. Le croiseur « Oleg » ne se trouvait devant la forteresse que dans le but d'embarquer les occupants du fort, au cas où celui-ci devrait se rendre.

L'ADMINISTRATION DES MURMANS

On mande de Moscou à l'Agence Havas que le Conseil des Commissaires du Peuple a nommé un Commissaire spécial pour la région des Murmans.

### SUISSE

NOUVELLES DIPLOMATIQUES

On annonce que le ministre de Norvège à Rome est descendu il y a quelques jours dans un hôtel de Berne. Ce fait est mis en corrélation avec une information de l' « Aftonposten », d'après laquelle le ministre des Affaires Etrangères aurait récemment déclaré au Storthing que le ministre de Norvège à Rome a été récemment accrédité à Berne aussi. On pense que des événements importants se dérouleront prochainement en Suisse dans le domaine diplomatique.

LE TORPILLAGE DE L' « INNISCARRA »

Amsterdam, 26 mai. — L'Agence Reuter annonce relativement au torpillage du vapeur postal irlandais « Inniscarra » :
« Le vapeur fut atteint au centre et coula au bout de quatre minutes.
Bien que les canots aient été descendus et occupés, ils ne purent être détachés et sombrèrent avec le navire. Un peu plus tard, le sous-marin vint à la surface.
Le commandant interrogea quelques-uns des survivants, et leur donna quelques lettres de prisonniers de guerre à bord, pour les expédier par la poste. Le navire avait un équipage de 31 hommes. Il n'y avait pas de passagers à bord. Le cargo était formé de marchandises de ceuillette. Le capitaine resta jusqu'au dernier moment à bord et put finalement arriver au canot de sauvetage, dans lequel quelques survivants s'étaient déjà mis en sûreté. Les hommes sauvés errèrent pendant deux heures et demie en mer, jusqu'à ce qu'un remorqueur les recueillit.
Quant au coulage du croiseur auxiliaire anglais « Moldavia » (9,500 TB), une dépêche de l'Agence Reuter dit :
« D'après la déclaration de l'un des survivants, le navire avait des soldats américains à bord, et fut atteint au centre dans le détroit, par un beau temps de clair de lune. Les torpilleurs de l'escorte cherchèrent en vain à découvrir le sous-marin.
Lorsqu'on vit que le navire était perdu, les occupants montèrent sur les torpilleurs. L'explosion a vraisemblablement atteint quelques soldats qui ne purent se retirer à temps et qui trouvèrent la mort dans les flots.

RETOUR DE L'EXPLORATEUR RASMUSSEN

On mande de Copenhague que l'explorateur Knud Rasmussen est rentré sain et sauf dans cette ville, retour de son expédition dans la partie inexplorée du Groënland. Il a réussi à accomplir la plus grande partie de sa tâche.

LA CELEBRATION DU 1er MAI EN RUSSIE

Le « Times » du 16 mai relate la façon dont le 1er mai a été fêté en Russie. Des soldats et des ouvriers ont organisé partout des cortèges; des orateurs ont pris la parole dans de nombreuses réunions publiques. A Pétrograd, le Champ-de-Mars fut le centre de la fête. On avait d'abord eu l'intention de brûler les portraits de l'ex-tsar, de sa femme, et du moine Raspoutine, mais on renonça bientôt à ce projet. Des préparatifs avaient été faits pour détruire les nombreux souvenirs des Romanof. Des échafaudages avaient été élevés autour des monuments; ils n'y trouvent encore. On ignore encore quel sort leur sera réservé. Le plus beau de ces monuments est la statue équestre de Nicolas Ier et le grande colonne de granite d'Alexandre qui se trouve devant le Palais d'Hiver. Un artiste célèbre a protesté contre l'enlèvement ou la destruction de ces statues.

COMPLICATIONS DIPLOMATIQUES EN AMERIQUE CENTRALE

Le « Hollandsch Nieuws Bureau » apprend de Mexico que le Département des Affaires Etrangères confirme que le Mexique a rompu ses relations diplomatiques avec le Cuba. Le ministre du Mexique à La Havane, ainsi que le représentant de Cuba à Mexico, ont été rappelés par leurs gouvernements respectifs.

## KARL MARX

**Le prophète de l'Internationale**

C'était dimanche 5 mai, le 100e anniversaire de la naissance de Karl Marx, qui lança la parole célèbre : « Prolétaires de tous pays, unissez-vous! »
Le centenaire de Karl Marx a été célébré dans le monde entier. Karl Marx, né le 5 mai 1818, était le fils d'un avocat. A 22 ans, il édita la « Gazette Rhénane » et y défendit les idées radicales, ce qui amena la suppression du journal.
Marx, réfugié à Paris, y fonda le 1er janvier 1844, le premier « Vorwärts ». En janvier 1845, il fut expulsé.
C'est alors qu'il collabora avec Friedrich Engels pour la propagande socialiste. Il publia à la fin de 1847 le « Manifeste Communiste », qui contenait la parole mentionnée plus haut.
Renvoyé en Allemagne, il en fut expulsé par la réaction de 1849. La série de ses pérégrinations forcées est interminable, et il ne trouva de repos qu'à Londres.
L'exposition de Londres en 1862 permit de jeter les bases de l'Internationale socialiste, qui se raffermit par les congrès successifs de Genève, Lausanne, Bruxelles et Bâle.
C'est en 1867 que Karl Marx publia le premier volume de son ouvrage : « Le Capital ».
Karl Marx y entreprend de démontrer que l'histoire est une suite ininterrompue de luttes économiques et de classes, dont la lutte entre la bourgeoisie et le prolétariat n'est qu'une phase.
Après la mort de Lassalle en 1864, les enthousiastes adhérents du Marxisme, Wilhelm Liebknecht et Auguste Bebel, fermèrent le parti ouvrier allemand avec affiliation internationale.
La loi spéciale de 1878 interdit toute manifestation quelconque des idées socialistes en Allemagne.
Le 14 mars 1883, Karl Marx mourut à Londres.
Freidrich Engels publia en 1885 le deuxième volume du « Capital »; le troisième volume ne fut publié qu'en 1894.
Le mérite de l'œuvre de Karl Marx consiste à considérer le mouvement social comme une évolution historique que l'on peut favoriser par des lois sociales.

EN MARGE

## *Le Précepte et l'Exemple*

Notre administration communale, toujours animée des meilleures intentions — on dit que l'Enfer en est pavé — a organisé en un local, situé au-dessus du Café Continental, une exposition très intéressante des diverses falsifications qui transforment quantité de produits alimentaires en infâmes mixtures dont le moindre défaut est d'empoisonner systématiquement les gens bénévoles qui croient encore à la véracité des étiquettes et des prospectus.
La mesure est excellente; on ne nous ouvrira jamais assez les yeux; on ne nous fera jamais assez toucher du doigt ce que, par un néologisme audacieux mais exact, j'appellerai notre « poirisme ».
Instruire les masses, les mettre en situation de se défendre par elles-mêmes contre les agissements des aigrefins qui les exploitent est un devoir moral qu'assument nos pouvoirs; mais dans cette tâche éducatrice, ils ne devraient jamais perdre de vue, nos pouvoirs, qu'en bonne pédagogie, l'exemple doit toujours suivre le précepte. Je crois même qu'il devrait le précéder.
Dans ces conditions, pourquoi la Ville, qui exploite en régie les Halles de Bruxelles, tolère-t-elle la mise en vente aux dites halles de produits présentés, il est vrai « sans garantie », mais qui sont tout simplement impropres à la consommation.
Impropre, c'est peu dire; il convient d'ajouter: dangereux.
Par deux fois, à quelques jours d'intervalle, on a vendu à la criée des poules très probablement mortes de maladie.
Soumises à l'examen d'un professeur de l'Ecole vétérinaire, ces volailles furent reconnues tellement dangereuses que le professeur consciencieux ne voulut pas même les rendre à leur acquéreur. Dans ce cas, l'acquéreur n'y perdit que son argent, mais il ne faut pas oublier que la clientèle de la criée se recrute généralement parmi les propriétaires de gargotes, qui ne se font aucun scrupule de servir aux dîneurs de la vache enragée, et même empoisonnée.
C'est vendu sans garantie, je le répète; reste à savoir si la Ville est dans son rôle quand elle et ses experts font leur petit Ponce-Pilate et se lavent les mains des accidents que peut engendrer l'ingestion de produits aussi douteux.
Et vraiment, ce mot « douteux » est le seul euphémisme que je trouve sous ma plume comme synonyme à « cochonnerie ».

V. G.

## Notre Abonnement

AVIS

**Nous appelons encore une fois l'attention de nos lecteurs sur les avantages attachés à l'abonnement, lequel réduit considérablement le prix au numéro et assure, pour toutes les localités desservies régulièrement par la poste, une distribution normale.**

**L'abonnement doit être « souscrit » ou « renouvelé » au bureau de poste de sa localité, au moins cinq jours avant la fin du mois. Il est de fr. 3.50 pour le mois de juin. Que nos lecteurs se hâtent donc de se mettre en règle s'ils veulent éviter tout retard ou toute interruption dans le service.**

## A Travers la Ville

**Glaces**

Tous les thés — il y en a quelques-uns à Bruxelles et il va s'en ouvrir sous peu quelques autres — débitent des glaces. Il y en a pour tous les goûts, à la vanille, à la framboise, voire au chocolat ou bien à la pistache. Les pâtissiers ne sauraient rien faire autre que d'imiter leurs concurrents les « thés », ils vendent des glaces à la pistache, au chocolat, à la framboise, à la je ne sais quoi. Les « glaciers », du fait de leur métier, en vendent. Il y en a... mais vous le savez mieux que moi. Vous avez, d'une langue gourmande, été satisfaire votre caprice d'une « coupe » quelconque. Voici qu'à présent les amples « boîtes à faro » suivent le mouvement. Nombreuses sont celles qui affichent déjà l'écriteau tentateur : « Glaces ». La bière devenant imbuvable et chère, par surcroît, il faut bien vendre quelque chose, disent les tenanciers.
Pour peu que cela continue, M. Zeep lui-même devra renoncer à la gueuse.
Mangeons donc des glaces. Il y en a pour tous les goûts.
Puis, rentrés chez nous, pestons de ce que le lait devient introuvable.

PICK.

++

**Les conférences**

« Les Heures des Postes », causeries avec intermèdes de déclamation et de musique vocale et instrumentale, tous les mercredis, à 5 h. 30, en la Salle Nouvelle, 11, rue Ernest-Allard (Sablon).
Mercredi prochain 29 mai, M. Hector Roulin, le sympathique et habile conférencier que nous avons eu le plaisir d'applaudir maintes fois cet hiver sur diverses scènes de la ville, parlera de Verlaine et Rimbaud, les deux grands maudits parmi les poètes symbolistes.
C'est un sujet, qu'avec son habituel entrain et sa verve soutenue, il est tout indiqué pour traiter...
Grâce à la parole toujours prenante du conférencier et à la valeur de Mlles M. Max et Nora Grandier et de MM. Rubeau, Primave et Gastout, dont il s'est assuré le concours, la matinée promet d'être pleine d'intérêt.

L'organisation des « Heures des Poètes » a permis de constater que si le grand public, en général, reste indifférent à ce genre de manifestation, il y a des amateurs toujours prêts à témoigner leur intérêt pour tout ce qui est le Beau, quel que soit l'aspect sous lequel il se présente.

++

**Une nouvelle vente dans les rues**

Nous le disons bien que les ventes dans les rues ont la sympathie des organisateurs de festivités charitables.
Le Comité de la Ligue Moralisatrice de l'Enfance organise une seconde vente-collecte dans les rues de Schaarbeek pour dimanche prochain, 2 juin.
Souhaitons à cette excellente œuvre le succès de la première vente de l'an dernier.

++

**Une grande réunion de la Fédération des Ligues d'Intérêt Public**

Les délégués de toutes les Ligues d'Intérêt Public qui se sont constituées dans le pays, se réuniront à Bruxelles, le dimanche 9 juin. Une assemblée préparatoire de ces délégués aura lieu le matin à 10 heures, au local de la Fédération du Brabant, 4, Grand'Place.
Ensuite, une grande réunion publique se tiendra l'après-midi, à 3 h. 1/2, en la Salle Patria, rue du Marais. Au cours de celle-ci, il sera procédé à la fondation de la Fédération Nationale des Ligues d'Intérêt Public.
Plusieurs orateurs parleront du ravitaillement et des mesures à prendre pour améliorer d'urgence celui-ci. L'ordre du jour complet de cette réunion, qui est en voie de préparation, le nom des orateurs et un appel au public seront prochainement affichés.
Tous les groupements qui se sont organisés dans ces derniers temps dans le pays, en vue d'améliorer la situation matérielle de la population, ont le plus grand intérêt à envoyer leur adhésion à la Fédération du Brabant, laquelle, d'accord avec la Fédération Provinciale du Hainaut, prend l'initiative de la réunion de Bruxelles.
Pour tous renseignements, on peut s'adres

**A la Chambre Syndicale des Architectes de Belgique**

Dans le but : 1° de vulgariser les mots du bâtiment; 2° d'examiner le gros problème des matériaux en vue de la reconstruction; 3° de venir en aide à la bienfaisance qui se voit débordée, la Chambre Syndicale des Architectes de Belgique s'occupe de l'organisation d'une exposition d'architecture, laquelle englobera tous les arts du bâtiment et notamment sa décoration, son ameublement et ses matériaux de construction.

Toutes les inventions y relatives seront scrupuleusement examinées, car il est du plus grand intérêt pour les architectes de connaître à l'avance tout ce dont ils pourront disposer pour la reconstruction du pays.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'exposition, rue Neuve, 26, à Bruxelles, de 6 à 8 h.

✦✦

**Mes bons paysans**

Nous avons signalé, à plusieurs reprises déjà, cette année et en 1917, l'accueil plutôt frais que nos braves paysans réservent aux employés et contrôleurs du Comité National chargés d'assurer le service des réquisitions. Plus d'un de ces agents garde encore les souvenirs cuisants de leurs charmantes réceptions. Il est cependant vrai de dire que le zèle vengeur de ces excellentes gens a été refroidi un tantinet par les peines d'emprisonnement et d'amende qui, littéralement, ont plu sur ceux qui se permettaient de faire valoir de semblables arguments. La crainte n'a pourtant pas guéri les fermiers, qui mettent encore une mauvaise volonté et une fausseté extrême à répondre aux demandes du Comité. La vérification de la plupart des réponses faites aux questionnaires montre des intentions nettes de mensonge. Heureusement, le Comité dispose d'une petite armée de géomètres et de vérificateurs cadastraux, qui rendent la besogne difficile à MM. les fraudeurs.

Ceux-ci croient, en ce moment, avoir trouvé une solution meilleure. Les envoyés du Comité sont, en de nombreux endroits, sollicités presque ouvertement d'accepter des pots-de-vin assez importants. Il faut dire à la louange des agents qu'ils ont refusé ces offres malhonnêtes, qui, d'ailleurs, les ont incité à ouvrir des enquêtes plus sévères encore sur les déclarations des fermiers incriminés.

Si certains agents, pas toujours sélectionnés avec assez de soin par les comités ruraux, avaient manqué à leur devoir, il est plus que probable qu'aux contre-enquêtes qui auront lieu d'ici à la rentrée des récoltes, les fraudes seront découvertes.

✦✦

**Les pêcheurs de... moules**

Le long du canal de Charleroi s'exerce une nouvelle et pittoresque industrie. Des bandes de gamins débrouillards ont découvert, le long des berges, une source alimentaire négligée jusqu'à présent. De grosses moules croupissent là dans la vase, et, avec un peu de flair et beaucoup de patience, l'on peut recueillir un plein seau de ces mollusques en quelques heures.

Certains même ont perfectionné ce genre de pêche et possèdent des filets spéciaux pour draguer le limon. D'autres plongent plus profondément et se font maintenir à l'aide d'une corde nouée autour de la taille.

Les moules ainsi récoltées sont parfois énormes. Leurs écailles sont grises et, à l'intérieur, joliment nacrées. Sont-elles bonnes? Passables pour celui qui ne s'effraie pas d'un goût de vase prononcé.

Mais cette pêche, en apparence inoffensive, soulève une question redoutable. L'ingestion de ces moules peut amener une épidémie de fièvre typhoïde et c'est ce danger que nous tenons à signaler aux services d'hygiène des communes de Forest et d'Anderlecht.

✦✦

**Bon appétit!**

C'est un phénomène général. Moins on a manger et plus on a de l'appétit... L'estomac est un organe essentiellement facétieux!

Ecoutez les conversations :

— Avant la guerre, je ne mangeais presque pas. J'avais mal à l'estomac. Et maintenant! Je boulotterais des briques. Je digérerais des cailloux!

— J'ai toujours faim! C'est épouvantable!

Entre époux :

— Quand je t'ai épousée, tu mangeais comme un oiseau, et, à présent, tu dévores comme un gendarme!

— Tu oublies que tu as englouti, ce matin, nos deux rations de pain! A l'heure actuelle, c'est un cas de divorce... Sévices, mon cher!

Au restaurant. Le garçon au monsieur qui attaque férocement son tout petit dîner :

— Bon appétit, monsieur!

— Ah! non! Dites donc, vous voulez me ruiner?

Surpris à une matinée « d'art ». Une jeune dame élégante à un gentleman très distingué :

— Moi, j'aime la choucroute parce que c'est indigeste. Ça calme l'estomac!

Tirons l'échelle!

# Echos et Nouvelles

**Monsieur de Bruxelles**

Le gouvernement belge s'est vu dans l'obligation de recourir aux bons offices de Deibler pour exécuter un condamné à mort. On croyait parfaitement qu'il n'eût point été possible de recourir au bourreau officiel belge, qui existe toujours, quoi qu'on puisse. De même, pourtant, que « Monsieur de Paris » opère dans la France entière, « Monsieur de Bruxelles » a juridiction sur toute la Belgique. Depuis de très longues années, le Roi faisant constamment grâce aux condamnés à mort, il n'a guère d'ailleurs qu'à présider à la cérémonie de l'érection du « Poteau d'infamie » pour les contumax; et, sans doute, s'il devait guillotiner un homme, ferait-il plus piteuse figure que le patient. Le bourreau belge se présente sous les espèces d'un brave vieux bonhomme qui cumule ses redoutables fonctions judiciaires avec celles, plus prosaïques, de « tireur de vins » dans le « bas de la ville ». Les bois de justice existent d'ailleurs toujours en état de fonctionnement et sont remisés dans des locaux de la Ville de Bruxelles.

C'est un spectacle qui ne manquait pas de pittoresque et dont la presse se gaussait fort, lorsque le vieux petit bourreau sortait de la « Permanence » à la Grand'Place de Bruxelles pour aller afficher au poteau, gravement gardé par deux gendarmes, la feuille administrative et judiciaire où le nom du contumax était offert à la curiosité publique. Le bourreau allait paisiblement boire un verre au cabaret prochain, puis le temps légal révolu, revenait chercher son petit papier et s'en allait avec modestie. Pour ces fonctions, « Monsieur de Bruxelles » et ses aides touchent des émoluments que l'occupant a maintenus au budget du Ministère de la Justice, sous le libellé « Traitements des exécuteurs des arrêts criminels : 1,000 francs ».

# FAITS-DIVERS

**LES EPAVES DE LA RUE.** — La police d'Anderlecht a trouvé étendue sans vie, sur le trottoir de la rue Memling, une femme de 40 à 42 ans, de forte corpulence, vêtue d'un paletot en tissu bleu, d'une blouse de soie bleue et d'une jupe à carreaux noirs et blancs. Sur elle, on n'a trouvé que deux cartes de visite au nom de Mme Bouvy, route de Gembloux, à Saint-Servais. Le cadavre a été transporté à la morgue aux fins d'autopsie.

**ENCORE UN VOL IMPORTANT DANS UN MAGASIN D'ALIMENTATION.** 50,000 francs de marchandises enlevées. — La série continue décidément! On constate chaque jour d'importantes déprédations commises dans nos réserves de marchandises : faute de surveillance, évidemment, les locaux sont visités par des malandrins qui peuvent opérer bien à l'aise. En totalisant la valeur de toutes les marchandises volées depuis quelques semaines, on aurait pu payer largement les hommes nécessaires pour établir des surveillances. Ineurre ou mauvais vouloir? Bref, un vol a été commis rue des Patriotes dans le dépôt du Comité National : 4 fûts, de 205 kilos chacun de saindoux, 4 balles de 25 kilos de café, 200 kilos de riz, 1,100 paquets de cacao, 780 tablettes de chocolat, des briques de savon, etc., etc., ont disparu! Au prix où sont ces denrées, faites le total et vous constaterez qu'il y en a pour plus de 50,000 francs. Décidément, ne peut-on rendre quelqu'un responsable de la perte ainsi éprouvée

**BANDITISME. Une femme chloroformée à Schaarbeek.** — Trois individus se présentèrent hier dans la matinée chez Mme Amus, négociante en chaussures, rue du Lion, à Schaarbeek. Ils exhibèrent des papiers et perquisitionnèrent dans l'immeuble de haut en bas, n'emportant cependant rien. Ils revinrent dans l'après-midi, et, cette fois, exigèrent l'ouverture du coffre-fort qui devait recéler, disaient-ils, des papiers compromettants. Mme Amus, sans méfiance, fit jouer le secret. A peine la porte du coffre était-elle ouverte, que les bandits se jetèrent sur la commerçante, lui appliquèrent sur la bouche un tampon enduit de chloroforme et la jetèrent sur le plancher. Lorsque Mme Amus a repris ses sens, longtemps après l'attentat, elle constata que le coffre avait été entièrement vidé : bijoux, argent et valeurs avaient disparu. M. Brûlé, officier de police d'Helmet, a ouvert l'enquête.

**BIJOUTERIES CAMBRIOLEES.** — Des malfaiteurs ont brisé le volet mécanique fermant le magasin de bijouterie de Mme De Maan, 174, rue de la Loi. Pratiquant une ouverture dans la glace, ils ont enlevé pour plus de 50,000 francs de bijoux : colliers rares, statuettes artistiques, etc. Une autre bijouterie, celle de Mme Wulff, rue du Marché, a été également cambriolée : l'importance de ce vol s'élève à plus de 10,000 francs.

**CHRONIQUE DES VOLS.** — On a cambriolé : chez M. le comte Vanderstegen de Putte, rentier, rue de la Loi; MM. Merdjan, industriel, rue de Haerne; Boon, rue Jolly; Othiere, rue des Alexiens; Dewit, négociant en cigares, chaussée de Louvain, à qui les escrocs ont enlevé pour plus de 12,000 francs de marchandises; Sicars, rue de Suède; Parys, rue Ma-Campagne; Vve Vanet, place Jourdan; Cavignel, boulevard Anspach; Giesecke et Koningen, rue du Midi; Cloire Delobbe, rue de Fiennes, etc., etc.

# Au Pays de Liége

**Au Continental**

Aujourd'hui mardi, 28 mai, à 4 heures, « Récital Nicolay », violoniste. Le produit du plateau et la vente du programme seront versés à l'Œuvre du Sou du Passe-Temps.

— Vendredi 31 mai, à 5 h. 1/2, le Cercle Excelsior organise dans la salle mauresque du Continental une soirée artistique au profit des Ateliers de layettes de l'Union des Femmes de Wallonnie, avec le gracieux concours de Mlles Y. Andrien, cantatrice, et Tilkin; MM. Kinch et Colwaert. Conférence par M. Fernand Mallieux, avocat. Sujet : « Pierre Mille, essayiste et moraliste ».

**Un peu d'hygiène s. v. p.**

On sait avec quel peu de soin l'enlèvement des bacs à cendres et le déversement de leur contenu dans les charrettes ad hoc se fait. Des nuages de poussière entourent la petite opération au point que le passant assez maladroit pour ne pas éviter à 20 mètres au moins le voisinage de l'attelage est noyé dans l'épais brouillard, dont il sort à moitié suffoqué et le chapeau passé du noir au gris. Ne pourrait-on prier MM. les conducteurs possédant des tombereaux spéciaux recouverts de bâches de ne pas laisser à découvert toute la voiture, mais seulement la partie où ils déversent le contenu des poubelles?

**Grave accident de voirie**

Hier vers midi, le sieur Gillon Richard descendait la rue Sainte-Marguerite en remorquant une charrette à bras chargée de marchandises. A un moment donné, le véhicule accéléra sa vitesse au point que Gillon ne put le maîtriser. Pour éviter une collision, il se jeta sur le trottoir, à hauteur de la maison n. 175, dont la vitrine fut brisée. Une dame Dubois, épouse Gardisalle, qui se trouvait à proximité de l'immeuble fut renversée et blessée à l'arcade sourcilière gauche. Elle se plaint en outre de douleurs internes.

**Les vols**

On a volé du linge à V... Bernardine, épouse B..., rue Pierreuse, 75; des bottines à D... Léon, rue du Saint-Esprit, 87; des stores, rideaux, essuie-mains au préjudice de l'Ecole des filles, rue du Laveu; à l'aide de fausses-clefs, des vêtements chez B..., rue Hernan-Reulaux, et du linge à B..., Aline, quai de la Boverie. Des procès-verbaux ont été rédigés : à charge de Albert, rue Gravioul, pour vol d'une charrette à bras; de L... Germaine, rue de Robermont, pour vol de vêtements; de K... Elise, rue Dehin, 15, pour vol domestique au préjudice de G... Jules, rue de l'Université.

# La Vie en Province

**ANVERS**

**Ravitaillement**

Pour la distribution du mois de juin prochain, il sera vendu, à partir du lundi 3 juin, dans les magasins communaux du ravitaillement : 575 gr. de sucre rangé et 175 gr. de cassonade, soit ensemble 750 gr. de sucre par personne, à raison de fr. 1.10; une ration supplémentaire de 500 gr. de sucre rangé à fr. 075 pour les enfants en-dessous de 8 ans; 120 gr. de miel artificiel, à raison de fr. 0.15 la ration (apporter un pot); 880 gr. de confiture par personne, en verres d'environ 440 ou 880 gr., à raison de fr. 0.85, 0.90 et 0.95 le verre de 440 gr. d'après la sorte; 1 à 5 kilos de sel par ménage, au choix, à raison de fr. 0.25 le kilo; un paquet d'allumettes par ménage, à raison de fr. 1.60 le paquet; une brique de savon de toilette pour 1 à 2 personnes, deux pour 3 à 4 personnes, etc., à raison de fr. 2.25 la brique; savon de ménage, maximum 600 gr. par personne, à raison de fr. 0.50 les 100 gr.; un paquet de poivre pour 1 à 2 personnes, deux paquets pour 3 à 4 personnes, à raison de fr. 0.43 le paquet; une brique de savon artificiel « Matadi » pour les ménages de 1 à 2 personnes, deux briques pour 3 à 4 personnes, à raison de fr. 0.10 la brique; deux paquets de poudre à nettoyer « Brillantine », à raison de fr. 0.05 le paquet; une brosse par ménage, au prix de fr. 2.50. Il sera probablement distribué une ration de 100 gr. de mélange de café.

**LA LOUVIERE**

**Fontaine-l'Evêque. — Acte de banditisme**

Un cafetier de Landelies-lez-Fontaine, revenant d'une course au village, fut attaqué par trois individus masqués qui le dévalisèrent et le rouèrent de coups de « casse-tête ». Inanimé, le pauvre homme a été relevé par des passants et transporté chez lui au « Café des Cyclistes ». La police recherche ces odieux bandits.

**Monceau. — Encore un voyageur attaqué**

M. Vandendaele Gustave, de Monceau, traversant le bois de Morguice, fut aussi attaqué par des bandits masqués, volé et blessé à coups de matraque. Le victime, qui a un œil crevé et des doigts fracturés, a dû être transportée chez elle par des piétons qui la retrouvèrent inanimée dans un fossé.

**Faits et méfaits**

A Viesville-lez-Lutte, on a tué et enlevé un porc appartenant à M. Tournai. — A la ferme de M. Supplit, à Loverval, on a aussi massacré un taureau et enlevé les quatre quartiers. — A Couillet, ce fut un mouton chez Mme Stilmant et des lapins et poules chez M. Decarnières. — A Fontaine-l'Evêque, un mouton de valeur fut aussi enlevé, mais les voleurs, après une poursuite mouvementée, au cours de laquelle ils tirèrent des coups de revolver et frappèrent du poignard, furent arrêtés au nombre de trois et remis entre les mains des gendarmes allemands. Ce sont les nommés Walmacq, de Piéton, Dewinter, de Souvret, et Sibille, de Forchies, trois gaillards ayant une très mauvaise renommée.

# SPORTS

**JEU DE BALLE**

Résultats : 1re lutte : Braine-le-Comte (Verbeeck, Paternotte, Sterckval, Allard, Belot), 7 j. 87 q., perd 1 j. de 40; Sablon 5 j. 84 q., perd 3 j. de 40 et 1 j. blanc. Outres : Verbeeck 4, Allard 1, Rodange 1.

2e lutte : Ixelles 7 j. 81 q.; Etterbeek 1 j. de 40 à 2. Lebrun a bien chassé dans l'équipe perdante.

Petite décision : Sablon 6 j. 81 q., perd 1 j. de 40; Etterbeek 3 j. 21 q., perd 1 j. de 40 et 2 j. blancs.

Grande décision : Ixelles, 1er prix, 8 j. 44 q., perd 3 j. de 40; Braine-le-Comte, 2e prix, 5 j. 86 q., perd 1 jeu de 40.

Delrir a été extraordinaire de la mouche et du grand milieu. Allard et Verbeeck dans Braine, et Guyssens dans Ixelles sont également à signaler. Superbe lutte.

**FOOTBALL**

**A Anderlecht**

Un public plus nombreux que de coutume assista dimanche à Anderlecht à la rencontre des deux équipes de tête du tournoi actuel, L'Union St-Gilloise, au grand complet, a battu le S. C. Anderlechtois, remplaçant Luyck par Van Heeren, par 1 goal à 0, marqué au second time de la tête par Meyskens, sur centre de Coppée. A noter qu'un peu avant, Musch avait réussi un beau goal, mais il fut annulé pour un off side de Coppée.

Le jeu au premier time fut décousu et très dur, et l'arbitre Barotte se montra à cet égard trop tolérant. Au second time, l'Union changea de tactique et fit par moments de belles passes, se montrant d'une classe supérieure à sa rivale. Anderlecht fut vraiment débordé et peut s'estimer très heureux de s'en être tiré avec un seul goal d'écart.

A noter le bon jeu de Musch, Theys et Cnudde à l'Union, et de Demunter, Dereux et Allard à Anderlecht. M. Versé fut nul.

**SPORT CANIN**

Aujourd'hui, à 4 heures, courses de Lévriers au Kynodrome de Forest.

# Chronique Judiciaire

**Société coopérative**

L'art. 117 de la loi sur les sociétés commerciales, exige impérativement, à peine de nullité, la souscription du fonds social de la société coopérative dès son origine.

En outre, la Cour de cassation a consacré cette jurisprudence que le défaut de souscription du capital d'une société coopérative en entraîne la nullité radicale par un vice qui entache, non pas la forme de l'acte, mais le fond même de la convention, laquelle apparaît dénuée d'objet; que par la constatation de son inexistence légale, la société se résout en une communauté de fait dont les opérations consommées doivent être liquidées; que l'art. 112 consacre cette solution en autorisant les tribunaux, en cas de nullité de société, à déterminer le mode de liquidation et à nommer des liquidateurs; que la société étant ainsi nulle d'une nullité radicale et absolue, les souscriptions d'actions faites à ce simulacre de société n'ont, en elles-mêmes, aucune réalité légale; qu'une communauté à liquider ne se composant que des droits personnels des communistes entre eux et des engagements pris vis-à-vis de tiers et réciproquement, les seules règles à suivre pour la liquidation de cette communion d'intérêts sont celles qui dérivent des principes généraux en matière d'indivision; que des conventions sociales anéanties et plutôt tentées que formées ne peuvent modifier l'application de ces règles; qu'enfin, si des versements dont ces souscriptions auraient été suivies et d'opérations auxquelles il aurait été procédé, il était resté une communauté de fait à liquider, liquidation à laquelle il aurait pu être pourvu en vertu de l'article 154 de la loi des sociétés, ce ne serait ni sur la base de statuts inexistants, ni à l'aide, le cas échéant, d'imaginaires actions « pro socio » que cette liquidation pourrait s'effectuer.

Dans l'espèce examinée par le tribunal de commerce, l'action tendait aux termes des conclusions du demandeur, à faire dire qu'il serait recevable et fondé, en sa qualité de liquidateur de la société et de représentant de l'ensemble des communistes, à établir et réclamer à chacun de ceux-ci sa contribution au passif sur la base de leur participation réelle de ladite communauté.

Mais la société étant viciée dans son essence par suite de l'absence de souscription du fonds social, et ayant été annulée pour cette raison, les défendeurs opposaient à l'action du demandeur un même moyen tiré de son défaut de qualité pour leur réclamer des versements auxquels ils se seraient obligés envers la société annulée, ce moyen constituant en quelque sorte une fin de non recevoir devant éventuellement faire échouer l'action vis-à-vis de tous les défendeurs.

Le jugement intervenu a donc déclaré le demandeur sa qualité non recevable en son action.

∴

**BOITE AUX LETTRES**

**Association momentanée**

L. T. — L'association momentanée est celle qui a pour objet de traiter, sans raison sociale, une ou plusieurs opérations de commerce déterminées; les associés sont tenus solidairement envers les tiers avec qui ils ont traité. — Merci de votre obole.

**Consultations gratuites**

Notre service fonctionne le mercredi entre 11 h. et midi. (En cas d'urgence, fixer rendez-vous un autre jour.) ARGUS.

# NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de **Mme Fernand DEFFEME**, née Hélène Jicha, née à Gand le 2 mars 1881 et décédée à Bruxelles le 26 mai 1918. Le service funèbre aura lieu le mercredi 29 mai, à 11 h. 3/4, à l'église du Sacré-Cœur, rue Le Corrège. (4966)

Affiliez-vous à l'œuvre des « Derniers Devoirs ». (4294B)

# Chronique Financière

**BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES**

27 mai. — Les dispositions du marché semblent meilleures aujourd'hui. On paraît disposé à reprendre le travail avec plus d'ardeur et à profiter de façon plus sérieuse des cours favorables inscrits pour certaines devises. Evidemment, on ne doit pas s'attendre à ce que l'on marche de l'avant brusquement, mais néanmoins l'attitude de la séance montre que, si l'on est décidé à procéder avec prudence, on veut néanmoins sortir de l'apathie dans laquelle on s'est confiné trop longtemps, c'est ce qui indiquent surtout les cours de la clôture.

Les rentes et les lots communaux marquent la fermeté, sans plus. On tient le 3 p. c. à 72 et 72 1/4 suivant la coupure, les Lots du Congo à 99 1/2, Anvers 1887 à 88, 88 1/4, Anvers 1903 à 74, Bruxelles 1905 à 75 3/4 et 76 1/4, Bruxelles-Maritime à 66 1/4, Gand 1898 à 69, 69 1/4, Liége 1897 à 67 1/4 et 67 3/4, Schaarbeek 1898 à 62 1/2 et 62, et Anderlecht 1914 à 500, 502 1/2.

On s'occupe peu des obligations, dont les cours restent soutenus. Nous épinglerons la 4 1/2 p. c. Crédit d'Extrême-Orient à 485, Blaton-Ath à 140, la 5 p. c. Congo à 529, Belgrade à 232 1/2, 235, la 4 p. c. Mutuelle à 426, les Perso var. à 22 1/2, 25, les 5 p. c. Basses-Pyrénées en hausse à 300 fr., les Atel. de Willebroeck à 360, les Bons Athus 5 p. c. de 492 1/2 à 496 1/2, les 5 p. c. Carabinier à 500, les 5 p. c. Charb. du Hainaut à 495, les Bons 5 p. c. du Bois de St-Ghislain à 485 (vendredi 495), les Bons 5 p. c. du Levant du Flénu à 510, les 5 p. c. Glaces de Bohême à 500, les 4 1/2 p. c. Eaux de Vienne à 95, les 8.60 p. c. Eclair. du Centre à 180, les Centrale de l'Industrie Electr. à 475, le Gaz Belge à 440 et 460, 462 1/2 suivant l'échéance, et les 5 1/2 p. c. Belgo-Pulp de 527 1/2 à 530. Vendredi cours nul en Union des Tramways.

Les banques ne présentent, en général, aucune attitude nouvelle. La Banque Belge pour l'Etranger reste à 750, la Banque de Bruxelles à 925, la cap. Banque Coloniale à 64, la priv. Banque Liégeoise à 472 1/2, la cap. Outremer à 767 1/2 et 765, la Caisse de Reports est ferme de 1490 à 1440, la cap. Créd. Fonc. d'Extr.-Orient progresse de 422 1/2 à 440, le fond. à 1780 et de 1760 à 1760, la priv. Créd. Nat. Industr. vaut 805, 810, l'ord. de 800 à 805, la cap. Hypoth. d'Egypte est soutenue entre 510 et 520, la 10e part à 135, 132 1/2, 137 1/2, et la Part de Réserve cote 6325, 6375. Vendredi cours nuls en Créd. Mob. de Belgique et au 1/10e fond. Crédit Nat. Industriel.

Aux chemins de fer, les Chem. de Fer et Trav. Publics valent de 290 à 240, les Grands-Lacs résistent bien à 307 1/2, les Maritime du Congo sont actives et recherchées à 1060, 1065, 1040 et 1050, les cap. Voies Ferrées s'avancent sur des demandes de choix entre 990 et 997 1/2, et la jouiss. entre 790 et 805.

On s'arrête plus volontiers au groupe des tramways, dont les cours n'ont aucune peine à se consolider, en attendant mieux. On traite la priv. Alexandrie entre 125 et 130, la div. Anvers à 42, la priv. Athènes à 28, la cap. Bangkok de 145 à 150, la cap. Barcelone à 286 1/2, 287, la cap. Belgrade à 26, 26 1/2, la cap. Bialystock à 32, 30, 31, la cap. Bilbao à 140, 142 1/2, la jouiss. à 90, la cap. Brésil à 110, 112 1/2, la div. Bruxellois progresse de 843 3/4 à 847 1/2 et 842 1/2, la fond. Central du Nord à 10 et 11, l'ord. Carthagène à 12 1/2, la div. Buenos-Ayres qui demeure recherchée entre 31 1/2 à 32, la priv. Caire entre 545 et 555, la jouiss. à 620, les Economiques de 495 à 505, la div. Espagne Electr. à 81 3/4, 82, la fond. à 1745, 1750, la cap. Intern. de Tramways à 97, 98, la div. de 26 à 28, la priv. Liége-Seraing à 247, la jouiss. Lille à 33, 34, la priv. Madr.-Esp. de 307 1/2 à 312 1/2, l'ord. à 185, 187 1/2, l'ord. Milan-Bergame à 13 1/2, 14, la cap. Murcie à 88, 88 1/2, la div. Galatz à 92 1/2, 90, 27 1/2. On s'occupe aussi de la cap. Matanzas à 62 1/2, 61 1/4, 60, de la cap. Railways Electr. de 510 à 540 et 520, de la div. à 450, 452 1/2, de Rome-Milan de 90 à 95, des cap. Rotterdam à 95, des cap. Saratow de 62 à 63, des div. à 23, des priv. Sofia à 145, des ord. à 33 1/4, des cap. Tientsin à 1617 1/2, des ord. Tramw. et Electr. à 23, 24, des cap. Financ. de Transp. à 1060, 1055, des fond. de 1260 à 1270, et des cap. Union des Tramways à 40 1/4.

Tout en demeurant très soutenues, les devises métallurgiques n'attirent pas encore beaucoup la clientèle. On se contente donc d'être ferme en Ateliers de Hal à 150, 148, en fond. Jambes de 135 à 140, en fond. Thirion de 145 à 150, en ord. Ateliers de Willebroeck à 85, en Cockerill à 905, en cap. Emaill. de Gosselies à 125, en cap. Energie de 117 à 119, en fond. à 50, en Fabrique de Fer à 900, en Métall. du Hainaut à 120, en Industrie de 37 à 34, en Forges de Gilly à 133, en Ougrée Marihaye à 770, en priv. Pieper de 105 à 115, en priv. Sambre-Moselle à 490, 510, 505, ord. à 150, en Sud-Châtelin. à 330, en Thy-le-Château à 1235, en div. Trust Métall. de 85 à 87, et en fond. Braine-le-Comte à 257 1/2 et 252 1/7.

Les charbonnages ne se départissent pas de leur tenue très satisfaisante. On réalise assez bien d'affaires dans ce groupe et on y note même de nouveaux progrès. Ceux-ci sont surtout remarquables pour Willem-Sophia, qui montre une activité extraordinaire et qui, après avoir débuté à 2375 revient à 2950 et progresse ensuite sans interruption jusqu'à 2785. La div. Laura est plus calme, mais soutenue à 1647 1/2 et 1649

Par ailleurs, nous notons Abhoz entre 700 et 710, Aiseau-Presles entre 1500 à 1490, Ans-Rocour à 600, 605, Bernissart à 535, 540, la priv. Bois de Saint-Ghislain de 245 à 255, la cap. de 152 1/2 à 165, le Carabinier à 1100, 1105, 1095, le Centre de Jumet à 2750, 2800, la cap. Charbon. Belges à 670, 675, la jouiss. à 296, Courcelles-Nord à 2200, Espér. Bonne-Fortune à 830, 835, l'Est de Liége à 1200, 1205, 1195, Forte-Taille à 500, Goeson entre 2575 et 2625. On travaille d'autre part le Gouffre à 2025, 2020, le Grand-Conty à 700, le Grand-Mambourg à 200 et de 197 1/2 à 212 1/2, Ham-sur-Sambre entre 605 et 610, le Hasard à 1610, 1620, Herve à 1220, 1225, le Horloz à 1975, Houmu-Wasmes à 10600, 10650, les Houillères-Unies de 1000 à 1020, La Haye à 505, 510, La Louvière-Sars à 827 1/2, et de 822 1/2 à 827 1/2, Marcinelle-Nord de 690 à 700, Maurage à 2550, 2575, Minerie à 800, 810, Noël-Sart-Culpart à 3850, la priv. Nord-Flénu entre 570 et 540, l'ord. à 200, 205, 207 1/2, la cap. Nord-Ouest de Bohême à 23. Luhan reste très indécis à 620, 615, 620 à 630, l'ord. Pays de Liége est ferme à 650, le Petit-Try à 1495, la Petite-Bacnure à 1550, 1540, le Poirier à 1050, Quatre-Jean à 675, le Rieu du Cœur de 1070 à 1095, Sacré-Madame de 3225 à 3575, Tamines à 1950, 1945, 1950 et le Trieu-Kaisin de 1660 à 1675.

Bonnes dispositions en firmes minières, où l'Asturienne se fixe à 6375, Bacarès à 123 3/4, 125, Nébida à 607 1/2, 612 1/2, la cap. Nitrates à 127, la div. à 42 1/2, l'ord. Nouv. Montagne fait de 850 à 835 et 842 1/2 à 870, la priv. Phosphate de la Malogne est à 225, la priv. Romanilla se traite entre 245 et 255, l'ord. entre 300 et 305 et la cap. Zinc de Hambourg à 835, 836.

Aux glaceries et verreries, on s'est occupé des Glaces de Bohême à 950, des Midi de la Russie entre 700 et 720, des jouiss. Verr. Belges de 145 à 150, des ord. Beunert et Bivort à 560, des priv. Jumet à 750, 775, 800.

Dans les groupes suivants, on retrouve les Eaux d'Alicante entre 315 et 325, la div. Eaux San Antonio à 18 1/2, la priv. Eclair. du Centre de 22 1/2 à 25, la cap. Electr. Rosario à 121 1/2, la div. à 60, la cap. Electr. Sofia à 1170, l'Auer Italien à 17 1/2, l'ord. Colonn. de Rouvray de 205 à 215, la cap. Loth de 450 à 460, le jouiss. de 105 à 110, les Carr. Winoqz à 82, 81, 77 1/2, la priv. Céram. Now à 162 1/2, l'ord. à 43 1/2, l'ord. Cim. de Buda à 42 1/2, la jouiss. Cim. Europe Orient. à 250, 240, 230, la priv. Cim. de Visé à 190, Defuisseaux à 155. l'ord. Prod. Chim. de Haren de 72 à 75 1/2, l'ord. Huil. d'Odessa de 235 à 210, la fond. à 47 1/2, 50, la cap. Salins de la Moselle à 95, l'ord. Wileale de 175 à 185, la jouiss. à 32 1/2, 35, et la Fil. Belge d'Alum. à 9, 10, 9 1/2.

Les affaires sont des plus restreintes dans la division coloniale, où on hésite momentanément un peu. L'ord. Belgika vaut 450, la Comp. Congo Belge revient de 212 à 217 1/2, les parts Comptr. Comm. Congolais valent de 45 1/2 à 40 1/2 pour les grosses, la Géomine ne bouge pas à 875, l'ord. Haut-Congo progresse de 800 à 820, l'Hévéa fait 224, 223 1/2, la part Kasaï vaut 76, 77, l'ord. Katanga est discutée à 3095, 3100, 3090, 3115, 3125, l'ord. Lemami cote 355, la cap. Luki est à 87, 88, la jouiss. à 65, 65 1/2, 64 1/2, la cap. Lukula à 22 1/2, 21 1/4, 20, l'ord. Prod. du Congo va de 925 à 950, la fond. de 260 à 270, la cap. Prod. Végétaux du Haut-Kasaï est ferme à 52, 50, la div. de 45 à 50, la div. Simkat reste à 580, la cap. Union Minière à 1665, 1670, et la Tanganyika de 113 à 114.

Le groupe des industries diverses présente quelques cotations intéressantes. Citons les cap. Courroies Lechat entre 502 1/2 et 517 1/2, les jouiss. à 412 1/2, 417 1/2, les Explosifs Favier de 110 à 115, la capital et la fondateur Floridienne à 455, 462 1/2 et 815, 820, l'Intern. des Grands Bazars entre 65 et 67, les Minoteries et Elévateurs à Graine de 1675 à 1725, les Papeteries de Gastuche à 875, 880, 885, les Papeteries de Souvenhem à 1850, les ord. Pêcheries à Vap. à 600, 590, 610, les priv. Papeteries De Ruyscher à 605, 610. Notons encore les Saint-Sauveur à 15, et de 9 à 10 suivent le titre, la div. Gratry à 500, l'ord. Cartouch. Russo-Belge à 88 et 88 1/2, la priv. à 81, les cap. Papeteries Anversoises à 127 1/2, 130 (le 24, cours nuls), la div. à 25 et 24, les cap. Madrid-Palace à 400, et les fond. Brass. du Hainaut entre 80 et 85.

Les pétroles semblent à peu près complètement délaissés. On n'inscrit que 1975, 2000 et 2025 en priv. Gronsyi, 117 en cap. Nafta, 165, 162 1/2 en div. Roumanie, 870 en priv., 112 1/2 en cap. et 165 en fond. Tustanowice, avec peu d'affaires pour chacune de ces devises.

Dans la division sucrière, le mouvement en avant continue sans interruption pour les Sucrière Européenne. Aujourd'hui la fond. dépasse pour la première fois le cours de la capital et reste très ferme à 148, 147 1/2, 147, la capital restant active à 140, 147, 146, 145, 144 1/2. De son côté, la div. Italo Belge est également très bien disposée et progresse entre 215 et 225.

L'animation paraît plus suivie pour les rubriques étrangères, où l'on continue à s'intéresser notamment à l'Argentine de 41 1/2 à 42 1/2. A la Barcelona à 107 1/2, 107, 108, 108 1/2, aux fond. Banque de Bordeaux de 225 à 235, à Burbach largement négocié entre 2325 et 2280, aux ord. Dyle et Bacalan à 1000, à la Ligure Toscane à 283, à la Lujar de 860 à 880, aux prior. et aux jouiss. Magyar Belga à 225, 235 et de 127 1/2 à 135, aux ord. Port de Para entre 62 1/2 et 63 1/2, à Savigliano à 1175 et 1185, à l'ord. Sucrière de Tucuman à 350, aux Nitrates Rails à 400, à la jouiss. Sud Kamerun de 75 à 80, aux anciennes Salonique à 87 1/2, 90, aux série A à 80, aux prior. Madrid-Prado à 78, aux ord. Ille-Bonnières à 600, 625, et aux priv. à 800, 825, au Crédit Foncier de Santa-Fé à 310, aux Ducales à 80, 82 1/2, 85.

Le compartiment égyptien témoigne d'assez bien de fermeté. On fait 860 à 885 en priv. Agricole d'Egypte, 340 à 345 en cap. et 395 à 405 en div., 141 et 145 en grosses coupures Allotment, 71 à 60 1/2 en fond., 82 1/2 en Anglo-Belgian, 190 à 195 en div. Basse-Egypte, 152 1/2 en cap. Héliopolis, 232 1/2 à 227 1/2 en cap. Enterprise, 225, 222 1/2, 227 1/2 en div., 130 et 127 1/2 en cap. Gharbieh, 69, 68, 68 1/2 en div., 132 1/2, 130 à 135 en cap. Immobilière d'Egypte et 330 à 340 en fondateur.

En obligations, nous relèverons le 4 1/2 p. c. Brazil Rails à 205, les Chem. de fer Vénézuéliens à 23 et 22, le Norfolk Western Adjustment à 405, les Port de la Havane à 330, les Port de Para de 342 1/2 à 352 1/2, Porto Rico de 170 à 165, la Pampelune spéciale à 397 1/2, la Province de Bahia à 410, le Central America à 350, le 5 p. c. Madrid-Prado à 440, les Christiania 1903 à 96, les Gaz de Porto (change) à 402 1/2 et 410, les San Antonio Land à 115, le Chinois 1912 à 457, 458, le Minas Intérieur à 275, 280.

Le cours du 307 1/2 fait vendredi en Nord de Parana a été annulé.

**Marché en Banque**

Au marché en banque, le meilleur de l'attention se porte sur les devises minières, qui sont fermes. On tient Hyon-Ciply à 850, l'ord. Katchkar entre 9 et 9 3/4, les Mines Réunies à 290, 227 1/2, la Productora A de 165 à 160, la Productora B de 152 1/2 à 155, la cap. Tamega de 680 à 685, l'ord. à 507 1/2 et 505.

Aux industries de la construction, nous retrouvons la cap. Céramiques de Monstier ferme de 131 à 135, la fond. de 55 à 57 1/2.

Aux coloniales, l'Agricole du Mayumbé vaut 285, 290, les Vicinaux du Mayumbé vaut de 480 à 450.

Au groupe Haliet, la cap. Plant. Annamites fait de 142 1/2 à 147 1/2, la fond. 1800.

Aux pétroles, on hésite en priv. Intern. des Pétroles à 130, 125, 127 1/2, en ord. à 105, 100, 102 1/2, 107 1/2, et la fond. reste à 1200, 1225.

Notons enfin les Brass. de l'Etoile de 148 à 150, les obl. à 446, la cap. Soc. Gén. Egyptienne à 290, la fond. 64 à 66, la Raja entre 1160 et 1180, la Lorraine-Dietrich de 510 à 520, et Alaguir entre 160 et 170.

On s'occupe peu des plantations